

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL

D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois, les vacances exceptées.

J. B. CLOUTIER, Rédacteur

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance.

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration devront être adressées à J. B. CLOUTIER, professeur à l'école normale-Laval, Québec.

SOMMAIRE.—Notre journal.—ACTES OFFICIELS : —Avis d'annexion et de délimitation de municipalités scolaires. — Soixante-dixième conférence des instituteurs de la circonscription de l'école normale Jacques-Cartier.—Le livre de texte—De l'importance du catéchisme. — PARTIE PRATIQUE : — I, Devoir d'invention—II, Dictée—Les rouages du corps humain, Explications — III, Dictée, L'automne — Explications. — Leçon de catéchisme—Arithmétique, problèmes, Toisé—Algèbre. — DIVERS : Poésie—Les vœux d'une mère—Botanique —Distractions utiles—Réponses aux questions du No. 16.—Annonces.

NOTRE JOURNAL

Encore trois numéros et *l'Enseignement primaire* aura terminé sa première année d'existence. Paraîtra-t-il l'année prochaine ? Nos abonnés retardataires seuls pourront résoudre cette question, en nous payant leur abonnement d'ici à la fin de décembre prochain. Quant à nous, nous sommes bien disposé à continuer de donner notre travail pour rien, comme nous l'avons fait déjà depuis deux ans, mais nous ne saurions pousser l'abnégation jusqu'à dépenser notre propre argent pour le soutien d'un journal que nous publions dans le seul but de servir la cause de l'éducation et d'être utile à nos confrères. Nous comprenons fort bien que c'est plutôt par oubli que par mauvaise volonté qu'un grand nombre de nos abonnés n'ont pas encore payé leur souscription, mais cet oubli nous est préjudiciable, puisqu'il nous oblige

de déboursier deux fois par mois les fonds nécessaires pour faire face aux dépenses courantes. D'ailleurs, sans beaucoup de bonne volonté de la part de nos souscripteurs, il nous serait impossible de continuer notre entreprise, car on conçoit aisément que sept ou huit cents piastres disséminées dans toute la Province ne sont pas faciles à collecter, qu'une telle collection absorberait toutes nos ressources ¹. C'est pourquoi nous avons pris la détermination suivante :

Nous attendrons patiemment jusqu'à la fin de décembre, et si alors, nous avons retiré suffisamment pour couvrir nos dépenses, nous continuerons une autre année, dans le cas contraire, nous abandonnerons la partie pour poursuivre seul nos études pédagogiques dans le silence du cabinet ².

Nous devons, pour être juste, déclarer qu'un bon nombre ont compris notre position et se sont empressés de solder avec nous. Qu'ils nous permettent de les en remercier ici bien cordialement.

(1) Envoyez-donc, par exemple un collecteur dans la Gaspésie ou au lac St.-Jean pour parcourir chaque paroisse et retirer trois ou quatre piastres dans chacune. Ce serait le comble de l'absurdité.

(2) Nous comptons près de huit cents abonnés. Si tous nous payaient régulièrement, nos finances seraient dans un état prospère.